

Trump ne rompt pas avec Obama, il en est la continuité

Encore aujourd'hui, les nouvelles du jour au sujet de l'armement nucléaire et du vote au Conseil de sécurité de l'ONU au sujet des colonies de peuplement israéliennes en territoire occupé tendent à démontrer une rupture d'Obama à Trump. Il n'en est rien quand on ne confond pas discours, lénifiant chez Obama et réactionnaire chez Trump, et politique réelle. Tout comme Trump est un fieffé raciste, xénophobe et sexiste, Obama est un fieffé menteur... ce que finira par être Trump en ce qui concerne son côté populiste de gauche.

La politique nucléaire d'Obama en est une de modernisation de l'arsenal nucléaire de 1000 milliards \$ sur trente ans soit un rythme de plus de trente milliards \$ l'an¹ sans compter l'installation de missiles intercepteurs en Pologne, Roumanie² et projetée en Corée du Sud³. Ajoutons que cette politique agressive se fait sur fond d'avancée de l'OTAN vers les frontières russes contrairement aux promesses faites à Gorbatchev il y a un peu plus d'un quart de siècle pour que l'URSS accepte sans histoire la fin de sa domination sur l'Europe de l'Est⁴.

On se réjouira certes du vote du Conseil de sécurité qui fait sortir de ses gonds le Premier ministre israélien. Mais on doit se poser la question : La présidence Obama n'aurait-elle pas, comme en 2011⁵, imposé son veto à cette résolution au lieu de s'abstenir si la démocrate et faucon⁶ Mme Clinton s'apprêtait à lui succéder. Sur ce point comme sur bien d'autres, les bottines ne suivent par les babines. Il est coûteux d'aller systématiquement à l'encontre de son allié stratégique au Proche-Orient même si on peut risquer de le faire rugir de temps à autre.

Si la gauche anticapitaliste se laisse piéger par la propagande des monopoles médiatiques « libéraux » présentant Trump comme l'anti-chambre du fascisme, elle doit en accepter aussi les conséquences pratiques. Il faut, dans un premier temps, donner raison à la consigne de vote pro-Clinton de Bernie Sanders. Ensuite, dans ces ÉU en élection permanente, l'emphase doit être mise sur la préparation des élections de 2018 pour que les Démocrates gagnent au moins une des deux chambres du congrès. Non pas qu'il ne faille pas mobiliser mais le faire dans la perspective de soutenir les Démocrates, sans nécessairement en faire partie pour les transformer à la Sanders. Car les Démocrates sont le seul parti en mesure, et de loin, de bloquer Trump.

L'après Trump s'avère certes une sérieuse inflexion d'un continuel tournant à droite depuis la Grande récession. En ce sens que le discours, comme partie de la réalité, influence le comportement et vice-versa tant en haut qu'en bas. Ce qui n'est pas banal. Mais il n'y a pas de rupture. La perverse dialectique Démocrate / Républicain est aux ÉU, donc un peu mondialement, le moteur politique de cette dérive ultra-droitière. En découle une autre stratégie⁷.

Aux ÉU, pour faire court et trop simple, il s'agit de construire l'alternative politique — laquelle ? — au sein d'une matrice de montée de la riposte sociale... en toute indépendance des Démocrates mais sans du tout exclure le « marcher séparément et frapper ensemble ». Trump peut être instrumental tant pour booster la résistance de classe qui peut nous sauver que pour nous soumettre au secteur « le moins pire » de la bourgeoisie, ce qui nous perdra.

Marc Bonhomme, 24 décembre 2016,

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca

1 Trevor Timm, [Obama says he's working towards a nuclear-free world. That's a lie](#), The Guardian, 1/04/16

2 Le Matin, [Le bouclier antimissile américain fâche Poutine](#), 13/05/16

3 Ian Armstrong, [Why the U.S.-South Korea Missile Shield Could Provoke China to Develop Advanced Weaponry](#), The World Post (The Huffington Post et Berggruen Institute), 13/08/16

4 Daniel Vernet, [Mikhaïl Gorbatchev : "En 1989, l'histoire est sortie de ses gonds"](#), Le Monde, 5/04/13. Selon Gorbatchev pourtant bien disposé vis-à-vis l'Ouest : « Toutes les promesses, à l'exception d'une seule : quand a commencé le processus de désintégration du pacte de Varsovie, les Occidentaux se sont mis à élargir l'OTAN vers l'Est. Sous Clinton et Eltsine. »

5 Gilles Paris, [Vote à l'ONU sur la colonisation : l'ultime mise en garde d'Obama à Israël](#), Le Monde, 24/12/16

6 Mark Landler, [How Hillary Clinton Became a Hawk](#), New York Times, 21/04/16

7 Voir sur mon site « [Réponse à Daniel Tanuro par un détour historique -- Un gouvernement mondial pour sauver la civilisation](#) », 18/12/16